

Ameur, chasseur de compétences

- Le forum des compétences belgo-marocaines se tiendra le 11 décembre à Bruxelles
- Une occasion pour le Maroc de mobiliser la diaspora en faveur du co-développement

PAR **ABOUBACAR Y. BARMA**

Associer les compétences marocaines résidentes à l'étranger aux efforts de développement local, tel est le défi que s'est fixé le ministère en charge de la Communauté des Marocains à l'étranger (MRE). Un défi qui reste avant tout tributaire de la mobilisation des membres de la diaspora marocaine qui, malgré son importance, reste jusque-là largement en marge des grands chantiers lancés par le Maroc pour relever le défi de l'émergence économique et du développement. Hormis l'aspect financier qui se traduit par la manne des transferts en devises qui s'effectuent chaque année, le Maroc, qui figure pourtant parmi les premiers pays fournisseurs de main-d'œuvre au marché international, ne profite pas substantiellement des potentialités énormes liées à cette migration qui, à terme, prend l'allure d'une véritable fuite de cerveaux. À quelque chose, malheur est bon. La récente crise économique qui a durement secoué le monde a sonné le glas de la vision de réservoir intarissable de devises, qui collait aux MRE. Désormais, la priorité des autorités est d'impliquer les Marocains du monde pour qu'ils soient de véritables acteurs de développement. Surtout à un moment où le Maroc, parlant sur l'ouverture, a lancé une politique de grands chantiers struc-

turants qui nécessite un apport conséquent en investissements.

Cible prioritaire

C'est dans cette perspective que le ministère des MRE a défini et développé le concept de mobilisation des compétences dans la logique du co-développement. Une stratégie qui démarre d'abord avec la sensibilisation de nos concitoyens établis à l'étranger et qui vise à susciter leur

La priorité est d'impliquer nos MRE dans le processus de développement.

intérêt autour des opportunités d'investissements offertes par leur pays. Le premier forum des compétences belgo-marocaines, qui se tiendra demain samedi à Bruxelles en Belgique, servira de tremplin à cet objectif érigé au rang des priorités du ministère des MRE. Organisé conjointement par ledit ministère et l'ambassade du Maroc en Belgique en collaboration avec le réseau des compétences belgo-marocaines, le forum vise pour cette édition à établir un plan d'action en vue de la concrétisation des objectifs définis. Le choix de la Belgique n'est pas fortuit car partant d'un constat qui in-



Pour cette édition, le forum vise à établir un plan d'action précis et concret.

(PHOTO : K.M./LES ÉCHOS)

terpelle à plus d'un titre, comparativement à la majorité des pays d'accueil des MRE. Plus de 70% des Marocains résidant en Belgique,

disposant de la nationalité ou non, sont en effet cantonnés dans la catégorie des sous-métiers, communément appelés «emplois cols bleus»,

victimes non seulement du phénomène «d'ethnostratification» propre au marché de l'emploi belge, mais aussi d'une sous-qualification conséquente d'une marginalisation scolaire. Du coup, plus de 55% d'entre eux vivent en-dessous du seuil de pauvreté, même si les cas de réussite ne sont pas rares. C'est justement cette catégorie qui constitue la cible prioritaire du département de Mohamed Ameur. Les travaux du forum consisteront principalement à impliquer les MRE dans le processus de développement national en mettant en avant les créneaux qu'offre désormais le Maroc pour les besoins d'investissements. C'est pourquoi d'ailleurs, la délégation qui sera présente à Bruxelles sera en majorité composée de représentants des autres départements (agriculture, enseignement supérieur, énergie, environnement, industrie), ainsi que d'opérateurs publics (INDH, Agence de promotion et de développement économique et social des provinces de l'Oriental et du Sud). Tour à tour, ces derniers exposeront leurs programmes et plans sectoriels (Maroc Vert, Émergence, etc.), ainsi que les opportunités de partenariat offertes aux compétences établies en Belgique. Une expérience qui, in fine, pourra être payante puisqu'elle offrira deux perspectives prometteuses pour le Maroc de demain. D'une part, mobiliser de nouveaux investisseurs à travers l'émergence d'une race d'élites politique et économique qui joueront un rôle d'interface entre le Maroc et leur pays d'accueil et, d'autre part, pallier au risque de sédentarisait qui progressivement pourrait se traduire par un assèchement des transferts monétaires.